

RAPPORT MENSUEL

OCTOBRE 2020
NUMÉRO 2

Anecdote (bande-annonce)

Saviez-vous que le parc national d'Amboseli au Kenya connaît un « Baby Boom » où plus de 200 bébés éléphants sont nés rien qu'en 2020 <https://bit.ly/34Uhp67> .



Groupe De Travail Sur Les Communications

Après une campagne réussie sur les zoonoses en Afrique, l'ACBA a lancé une autre campagne sur le tourisme de vision des grands singes le 16 octobre 2020. La campagne était intitulée « Securing A #Future4GreatApes ». Il s'agissait d'une campagne de deux semaines qui visait à mettre en évidence le statut de conservation des grands singes en Afrique, les rôles importants qu'ils jouent, les menaces croissantes pour leur survie et les actions recommandées qui doivent être prises pour protéger cette espèce emblématique. Dans le cadre de cette campagne, deux webinaires ont été organisés, l'un pour répondre à la question « Pourquoi et comment assurer un avenir aux grands singes » et l'autre pour renforcer la mise en œuvre et l'application des lignes directrices sur le tourisme de vision des grands singes. Le matériel de la campagne est disponible sur trello à partir du lien suivant : Cliquez ici . Les deux webinaires ont été enregistrés et sont disponibles sur les liens ci-joints, 1er webinaire <https://bit.ly/37gZFn4> et 2ème webinaire <https://bit.ly/37CkJoc>. La campagne « Securing A #FutureForGreatApes » s'est terminée par une vidéo sur le tourisme de vision des grands singes, disponible sur la chaîne YouTube de l'ACBA Cliquez ici

Groupe De Travail Sur Les Politiques

L'objectif principal de l'ACBA est de s'assurer que la société civile africaine s'engage effectivement dans le développement du cadre mondial de la biodiversité post-2020 d'une manière qui reflète les valeurs, les droits, les priorités et les besoins des populations africaines. L'ACBA a identifié le SU comme une position politique prioritaire. Elle cherche donc à influencer les décideurs politiques de la région (tels que les points focaux nationaux de la CDB et le groupe africain des négociateurs) et à mobiliser simultanément le grand public pour qu'il se rallient à la position prioritaire du SU. C'est pourquoi, dans le cadre de ce processus, l'ACBA a fait des propositions au forum de discussion de la CDB pour la consultation sur l'utilisation durable https://drive.google.com/file/d/1XPSxdtktzUqHDv5lw1M0HcLZTGHg_RsV/view?usp=sharing .. Par la suite, elle a également soumis une proposition concernant l'article de l'ECO sur l'utilisation durable - <https://docs.google.com/document/d/1q6ZrAoPmx3QRMuNGIGEGBnCwTdTiCDTUmsBEfioyXOY/edit?usp=sharing>

OSC DU MOIS

Coastal Oceans Research and Development in the Indian Ocean (CORDIO)

Le projet CORDIO (Coastal Oceans Research and Development in the Indian Ocean) a été lancé en 1999 en réponse au blanchiment massif et à la mortalité des coraux dans l'océan Indien liés à El-Niño en 1998. Il a été enregistré au Kenya en tant qu'organisation de recherche à but non lucratif, avec un réseau de projets, de collaborateurs et de partenaires par l'intermédiaire desquels il travaille dans d'autres pays.

CORDIO se concentre sur les écosystèmes marins et côtiers de l'océan Indien occidental, qui comprend les pays d'Afrique orientale et australie (Kenya, Tanzanie, Mozambique, Afrique du Sud) et les îles de l'océan Indien (Seychelles, Maurice, Madagascar, Comores, Réunion).



CORDIO est une organisation du savoir, qui travaille avec des partenaires pour trouver des solutions qui profitent à la fois aux écosystèmes et aux populations. Elle se concentre sur les récifs coralliens dans un large éventail de domaines, notamment le changement climatique, la résilience, la surveillance à long terme, la pêche artisanale, la gestion communautaire, l'atténuation des effets du changement climatique et la protection des espèces menacées. CORDIO est principalement soutenu par des subventions de recherche et des collaborations avec d'autres institutions, notamment des organisations mondiales de conservation, de grandes universités, des institutions gouvernementales et des organismes intergouvernementaux. Au niveau local, ils travaillent en étroite collaboration avec des groupes communautaires, des gestionnaires de zones protégées et des gestionnaires de ressources, en se concentrant actuellement sur l'amélioration de la résilience des pêcheries des récifs coralliens afin de protéger les récifs et les pêcheurs des chocs, notamment du changement climatique.

Les objectifs de développement durable et les principes de l'économie bleue fournissent un cadre sociétal qui organise la recherche primaire de CORDIO, et leurs contributions à l'utilisation durable des systèmes de récifs coralliens. Ils encadrent également leurs contributions émergentes de la science à la politique aux niveaux national et régional dans l'océan Indien occidental, et dans les domaines mondiaux des sciences marines, de la surveillance et des politiques axées sur les écosystèmes marins tropicaux.

Pour en savoir plus sur CORDIO

<https://cordioea.net/outputs-results/maspawio/>



COMMUNAUTÉ DU MOIS



District De Kilombero

Situé dans la région de Morogoro, au sud-ouest de la Tanzanie, le district de Kilombero se trouve dans une vaste plaine inondable, entre le fleuve Kilombero au sud-est et les montagnes Udzungwa au nord-ouest. Le district de Kilombero abrite des ressources naturelles emblématiques telles que des chutes d'eau, des animaux sauvages et des zones humides.

Les forêts tropicales humides sont une source d'eau cruciale pour le Kilombero et son économie. La principale activité économique de Kilombero est l'agriculture, notamment la production de bananes et de cacao, grâce aux forêts tropicales et aux sources d'eau qui sont essentielles aux activités et à l'économie.

Les membres de la communauté ont cité des impacts climatiques importants sur leurs moyens de subsistance, notamment des récoltes déficitaires, une augmentation des conflits entre l'homme et la faune en raison des pillages de cultures, une prévalence accrue des maladies chez l'homme et le bétail, et une diminution des récoltes de poissons.

Pour faire face à ces changements induits par le climat, les communautés défrichent des zones naturelles pour étendre leurs terres cultivées afin d'augmenter leurs récoltes, surpâturent des zones avec leur bétail et chassent illégalement la faune sauvage. Collectivement, ces réponses ont des effets indésirables sur la biodiversité, notamment en raison de l'expansion de l'agriculture dans des zones auparavant naturelles. Au cours des 30 dernières années, au moins 60 % des zones humides de la vallée du Kilombero ont été converties en terres cultivées.

Dans le cadre d'une initiative de croissance verte inclusive, l'African Wildlife Foundation (AWF), en partenariat avec des entreprises publiques et privées, a engagé 2 000 agriculteurs de 13 villages de Kilombero dans un processus complémentaire efficace d'une chaîne de valeur du cacao qui visait à accroître la production de cacao de la communauté tout en conservant la nature et en améliorant la qualité des services écosystémiques à l'échelle d'un paysage coordonné.



PRINCIPALES MISES À JOUR

- En octobre, la plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) a publié un rapport d'atelier sur la biodiversité et les pandémies qui traite du lien entre la dégradation de la nature et l'augmentation des risques de pandémie, en quantifiant le coût économique de la prévention de futures pandémies, et propose des options politiques fondées sur des données probantes pour permettre aux gouvernements et aux décideurs d'échapper à l'ère des pandémies <https://ipbes.net/pandemics> .
- L'Union africaine a lancé le mois de la jeunesse africaine avec un calendrier d'événements axés sur l'éducation, l'esprit d'entreprise, l'emploi et l'engagement <https://au.int/en/africa-youth-month-2020>

ÉVÉNEMENTS PROCHAINS



TITRE DE L'ÉVÉNEMENT

- Modèles de financement des économies régénératives au service de l'humanité et de la gestion de l'intégrité des écosystèmes de la Terre.
- **Organisateurs:** Banque africaine de développement et Alliance pour la biodiversité des OSC africaines
- **Date:** 19 Novembre 2020

OUR CONTACTS

Groupe de travail du secrétariat: Maxi Louis- Namibia (maxi@nacso.org.na)

Groupe de travail sur les: Pauline Nantongo- Ouganda (pnantongo@ecotrust.or.ug)

Groupe de travail sur les communications: Simangele Msweli-Afrique du Sud (simangele@msweli@gmail.com)